Homélie

Chapelle des Sœurs dominicaines du Cœur Immaculé de Bourg-en-Bresse

Lundi de la 3ème semaine de Carême

13 mars 2023

1ère lecture : 2 R 5, 1-15 a

Evangile : Lc 4, 24-30

Chères Sœurs,

Quelle joie de célébrer la sainte Messe dans cette chapelle où je suis déjà venu en 2017 ! Je vous remercie pour votre accueil si cordial, et je salue tous vos amis qui sont venus se joindre à votre prière de consacrées, en particulier les malades, les oblates de votre monastère et les familles que vous avez invités.

Naaman le Syrien est un général respecté, qui jouit d'une grande considération, car par lui Dieu a accordé le salut à la Syrie. Mais cet homme est atteint de la terrible maladie, la lèpre, qui place celui qui en est atteint parmi les parias. Naaman veut décider comment se passera la guérison, il oublie sa position de demandeur et vient en vainqueur syrien, qui s'attend à une réception digne de son rang : il est très surpris de voir que le prophète Elisée ne vient pas au-devant de lui ; peut-être s'attendait-il même à être touché par lui, bien que lépreux ? Il est ensuite profondément irrité : il s'attendait à une guérison compliquée et même spectaculaire, et on lui demande de se plonger tout simplement dans l'eau du Jourdain sept fois de suite !

Nous aussi, nous risquons souvent de ne pas avoir assez d'humilité et de foi pour accueillir Jésus qui vient nous libérer de notre lèpre, de notre péché : il est comme une lèpre qui nous ronge, nous déforme et nous abime. Très souvent nous ne sommes pas assez conscients que nous avons besoin d'être sans cesse purifiés par Jésus. Nous ne laissons pas assez l'Esprit Saint nous convaincre de péché[1] et susciter notre conversion, comme l'explique si bien le Pape saint Jean-Paul II dans son encyclique sur l'Esprit Saint *Donum et vivificantem*. Seul l'Esprit Saint, en se donnant à nous, peut nous communiquer une juste conscience de notre péché, non pour nous accabler, mais, au contraire, pour nous convertir et nous aider à recevoir humblement le pardon de Jésus, la guérison et le salut de notre âme. En ce temps de Carême, demandons l'humilité, la grâce de la foi et l'obéissance aux ordres de Jésus, qui nous invite à nous plonger dans l'eau de la pénitence, du jeûne et de la prière.

[1] Cf. Jn 16, 8-9.

Quoi de plus naturel, pourtant, que l'eau du Jourdain, où s'effectue le baptême ? Un fleuve, il est vrai, moins « prestigieux » que les fleuves de Syrie, l'Abana et le Parpar ! Naaman a du mal à comprendre que la guérison est l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Pourtant Naaman va connaître ensuite une véritable conversion, une guérison du cœur ; il va recevoir le don de la foi, qui est plus grand que la guérison physique. Il retourne vers Elisée et affirme sa foi en s'exclamant : « *Désormais, je le sais, il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre que celui d'Israël* ».

Beaucoup plus tard, dans la synagogue de Nazareth, Jésus évoquera Naaman le Syrien en ces termes : « *Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien* ». Naaman, est donc devenu, dans la bouche du Seigneur, en quelque sorte le modèle du païen qui rencontre personnellement, physiquement et véritablement Dieu et se convertit. Et le Jourdain, où Jésus lui-même a reçu le baptême de pénitence de Jean le Baptiste, préfigure la fontaine baptismale dans laquelle tout homme reçoit la grâce de la nouvelle naissance dans le Christ Sauveur. Voici comment saint Ambroise (340-397), évêque de Milan et Docteur de l'Eglise, évoque la purification de Naaman en relation avec le baptême :

« *C'est pour cela qu'on t'a déjà dit de ne pas croire seulement ce que tu voyais en t'approchant du baptistère, de peur que tu ne dises : "Je vois de l'eau, que je voyais tous les jours ; peuvent-elles me purifier, ces eaux dans lesquelles je suis souvent descendu sans être jamais purifié ?". Apprends par-là que l'eau ne purifie pas sans l'Esprit Saint. C'est pour cela que tu as lu que "trois témoins au baptême ne font qu'un : l'eau, le sang et l'Esprit" (1 Jn 5,7-8). Car si tu en retires un, il n'y a plus de sacrement du baptême. En effet, qu'est-ce que l'eau sans la croix du Christ ? Un élément ordinaire sans aucun effet sacramentel. Et de même, sans eau il n'y a pas de mystère de la régénération… Le catéchumène croit en la croix du Seigneur Jésus dont il est marqué ; mais s'il n'a pas été baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, il ne peut pas recevoir la rémission de ses péchés ni puiser le don de la grâce spirituelle. Donc le Syrien Naaman s'est plongé sept fois dans la Loi ; toi, tu as été baptisé au nom de la Très Sainte Trinité. Tu as confessé le Père..., tu as confessé le Fils, tu as confessé l'Esprit Saint... Tu es mort au monde et ressuscité pour Dieu et, en quelque sorte, enseveli en même temps dans cet élément du monde ; mort au péché, tu es ressuscité pour la vie éternelle (Rm 6,4)* »[2].

Avec Naaman le Syrien, nous pouvons déjà goûter la paix de Dieu en nous exclamant: « Qu'elle est donc immense et suave, Seigneur, l'abondance de ta douceur! ». De même, c'est à l'école du Cœur Immaculé de Marie, dont votre Congrégation porte le nom, que vous apprenez, chaque jour, humblement et fidèlement, à vous livrer à l'Amour de Dieu, pour lui offrir et confier toutes choses, notamment votre apostolat auprès des malades, des pauvres et des familles, sans oublier les enfants de l'Eveil de la Foi. L'humilité, qui est celle de la Vierge Marie, la

[2] Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église - Les Mystères, § 16-21 (trad. SC 25, p. 112).

servante du Seigneur, est le fruit très pur de ce que votre fondatrice Marie-Thérèse Farré appelait : le « divin laisser-faire », car, selon votre Directoire spirituel, « *la connaissance que la religieuse aura acquise de l'opération de Dieu en elle la rendra nécessairement humble* » .

Demandons au Seigneur qu'il vous envoie beaucoup de saintes vocations pour que votre mission auprès des malades et pauvres ne s'interrompe pas, mais croisse pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Je vous confie toutes à la Très Sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu et notre Mère, spécialement votre projet de refondation au Sénégal, dans le diocèse de Thiès.

Voici, en conclusion une belle prière de Saint Ephrem, le Syrien :

Seigneur et Maître de ma vie,
Ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, de découragement,
de domination et de vain bavardage !
Mais fais la grâce à ta servante,
de l'esprit de chasteté, d'humilité,
de patience et de charité.
Oui, Seigneur-Roi, accorde-moi de voir mes fautes
Et de ne pas condamner mon prochain,
Ô Toi qui es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Robert Card. Sarah